

Discours d'entrée en guerre

Consigne : après avoir présenté les deux documents, vous analyserez comment ils présentent et justifient le conflit qui commence alors.

Document 1

Français,

Il y a dans la vie des peuples des moments solennels où l'honneur national violemment excité s'impose comme une force irrésistible, domine tous les intérêts et prend seul en main la direction des destinées de la Patrie. Une de ces heures décisives vient de sonner pour la France. La Prusse à qui nous avons témoigné, pendant et depuis la guerre de 1860, les dispositions les plus conciliantes, n'a tenu aucun compte de notre bon vouloir et de notre longanimité ; lancée dans une voie d'envahissements, elle a éveillé toutes les défiances, nécessité partout des armements exagérés et fait de l'Europe un camp où règnent l'incertitude et la crainte du lendemain. Un dernier incident est venu révéler l'instabilité des rapports internationaux et montrer toute la gravité de la situation. En présence des nouvelles prétentions de la Prusse, nos réclamations se sont fait entendre, elles ont été éludées et suivies de procédés dédaigneux ; notre pays en a ressenti une profonde irritation et aussitôt un cri de guerre a retenti d'un bout de la France à l'autre. Il ne nous reste plus qu'à confier nos destinées au sort des armées.

Nous ne faisons pas la guerre à l'Allemagne dont nous respectons l'indépendance, nous faisons des vœux pour que les peuples qui composent la grande nationalité germanique disposent librement de leurs destinées ; quant à nous, nous réclamons l'établissement d'un état de choses qui garantisse notre sécurité et assure l'avenir ; nous voulons conquérir une paix durable, basée sur les vrais intérêts des peuples et faire cesser cet état précaire où toutes les nations emploient leurs ressources à s'armer les unes contre les autres. Le glorieux drapeau que nous déployons encore une fois devant ceux qui nous provoquent est le même qui porta à travers l'Europe les idées civilisatrices de notre grande Révolution, il représente les mêmes principes, il inspirera les mêmes dévouements français.

Je vais me mettre à la tête de celle vaillante armée qu'anime l'amour du devoir et de la Patrie. Elle sait ce qu'elle vaut, car elle a vu dans les quatre parties du monde la victoire s'attacher à ses pas.

J'emmène mon Fils avec moi : malgré son jeune âge, il sait quels sont les devoirs que son nom lui impose, et il est fier de prendre sa part dans les dangers de ceux qui combattent pour la patrie.

Dieu bénira nos efforts. Un grand peuple qui défend une cause juste est invincible.

NAPOLÉON

Proclamation de l'empereur au peuple français, Paris, 23 juillet 1870. Le texte est envoyé par télégramme à toutes les préfetures pour être imprimé et affiché. → <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5529865n/f2.image>

Document 2

À L'ARMÉE !

L'Allemagne entière, unanime dans son élan, s'est levée en armes devant la déclaration de guerre qu'un État voisin nous a adressée à l'improviste et sans motif. Il y va de la défense de la patrie menacée, de notre honneur, du foyer domestique.

Je prends aujourd'hui le commandement des armées réunies, et j'accepte sans crainte une lutte que nos pères autrefois, dans une circonstance semblable, ont soutenue avec gloire.

La patrie tout entière s'unit à moi pour vous regarder avec confiance. Notre cause est juste, nous aurons Dieu pour nous.

GUILLAUME

Proclamation du roi à l'armée prussienne, Mayence, 2 août 1870. Georges Bastard, *Bazeilles : dix ans après*, Paris, E. Dentu, 1880, p. 19. → <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6536507q/f17.item>